

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique :
revue générale de psychosie /
dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1934-
03-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

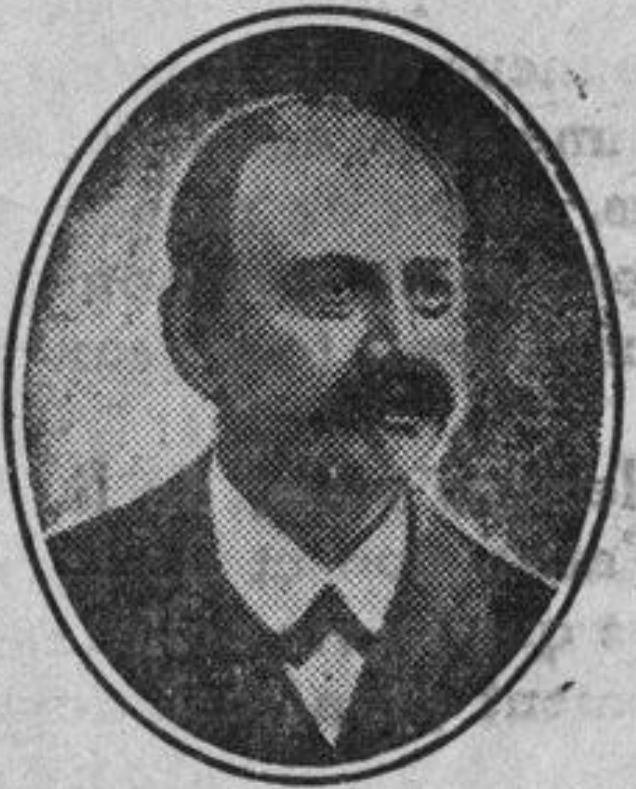
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Presse d'idées pour encourager et développer les bons sentiments de tous en réalisant ainsi une Union Générale des Volontaires du Bien



JOURNAL SPIRITUALISTE BI-MENSUEL PARAISSANT LES 1^{er} ET 15 DE CHAQUE MOIS



Paul PILLAULT
Fondateur Théurgique

ABONNEMENTS-FRANCE

A partir du 1^{er} de chaque mois
UN AN : 15 fr. - Le N° : 1 fr.

POUR PROPAGANDE :
Service à une seule adresse
en un seul paquet
Pour 2 4 6 8 10 Abon.
Prix : 28 52 72 88 100 francs

Paiement d'avance
par Chèque Postal 123.84 LILLE



Jean BEZIAT
Initiateur Psychosique

ABONNEMENTS-ETRANGER

A partir du 1^{er} de chaque mois
UN AN 25 fr. - Le N° 1 fr. 50

POUR PROPAGANDE :
Service à une seule adresse
en un seul paquet
Pour 2 4 6 8 10 Ab.
Prix : 48 88 120 144 160 fr.

Paiement d'avance
par chèque bancaire sur PARIS



Henri LORMIER
Directeur Fraterniste

DIRECTION — RÉDACTION — ADMINISTRATION — 178, Rue du Faubourg - SIN-LE-NOBLE (Nord)
Etudes morales et sociales - Solidarité - Fraternisme - Spiritualisme expérimental - Psychosie - Théurgie
Qui nous comprend, nous aime et doit nous aider en propageant l'œuvre du Bien, en la soutenant de tous ses efforts.

NOS ARTICLES DE CE JOUR :

Le Sonnet des Carillons, Le Sonnet du Tombeau, Emma de Rienzi. — A tous les peuples, H. Lormier. — Des preuves scientifiques de l'existence de l'âme, M. Dive. — L'œuvre de Trepsat, Dr G.-J. Ravasini. — La photographie du double d'un vivant, G. Gobron. — Maximes, H. Lormier. — Le Spiritualisme moderne, Cap. Côte. — Les erreurs scientifiques de la Bible (fin), Cap. Côte. — Pour la réforme éthique, G.-J. Ravasini. — Nos cures. — Bibliographie. — L'oracle des Arcanes majeurs, Raoul Larmier. — Loterie et Cabale, G. Gobron. — Cures psychosiques, H. Lormier. — L'art de réussir dans la vie, Roger Guillois. — Des faits, Mme G.. — Notes et avis divers. — Nos Centres.

Le sonnet des Carillons

Pour la Reine Elisabeth en respectueuse et profonde sympathie.

Tintez, ô carillons de la terre flamande,
De la frontière franque aux rivages du Nord !
Tintez, lugubrement : « Albert, Albert est mort !
Il est mort, notre roi ! notre roi de légende ! »
Lugubres, clamez-le, des coteaux à la lande,
Et que son peuple accoure, afin de voir encor,
Sous le lion flamand, le fier soldat qui dort ;
Ici-bas, Majesté ne fut jamais plus grande !
Beau visage aux yeux clairs, sans reproche et sans
[peur,
Gardien du Saint-Grâal de courage et d'honneur,
Nous, les femmes de France, apportons notre of-
[frande !
Jetez nos lilas blanc épars sur son cercueil...
A genoux, écoutons les carillons de deuil ;
O carillons lointains de la terre flamande !

Le sonnet du Tombeau

Inclinez-vous ! Priez ! Dans la mousse et dans
[l'herbe,
- Aigle des hauts sommets, foudroyé par le Sort -
Il gisait-là, le Roi ! C'était l'heure où la Mort,
Avec sa grande faux, cueille, moissonne, engerbe...
Jamais laurier plus fier n'avait tenté sa gerbe !
.. Ecoutez ! le vieux lied qu'il chantait vibre encor
Dans les arbres mouvants dont les feuillages d'or
Frémissaient sur son front, sur le torse superbe...
Ah ! ne profanez pas l'endroit religieux !
Sainte Gudule, à toi, le décor somptueux,
Mais, dans le bois paisible, auprès de la chapelle,
Sous les rocs meurtriers et le « Pic du Corbeau »,
Un nom... le jour... le mois, gravés sur une stèle :
Albert eût-il rêvé plus émouvant tombeau !
Emma de RIENZI.

A tous les peuples

**MESSAGE D'INSPIRATION OBTENU
LE 7 FEVRIER 1934, à 23 h. 1/2**

Un vent de révolte soulève le monde, un vent de haine qui oppose les hommes, les uns aux autres.

Ce vent de révolte est suscité par le mécontentement et le dérèglement provoqués par la violation de toutes les lois sociales, ce vent de révolte soulève les consciences, excite les passions, déchaîne les émeutes et se propage de plus en plus dans cette pauvre société qui ne connaît plus ses devoirs.

Hélas ! que de deuils, que de tourments, que de sanglantes hécatombes surgissent et font souffrir l'humanité !

Vous assistez, en ce moment, à un cataclysme effroyable qui fait de l'homme un Caïn pour son frère.

Les raisons de tout cela sont le fait d'un égoïsme féroce qui obscurcit tous les jugements et dirige l'esprit vers une dégradation morale dont le souvenir restera douloureusement attaché à toute mémoire humaine.

Faut-il que malgré tous les sermons de tous les prédicateurs répandus dans le monde entier depuis des siècles, on aboutisse à ce hideux résultat : les hommes deviennent des fraticides.

Nous l'avons déjà dit à maintes reprises vous rompez l'équilibre des harmonies si vous ne voulez pas vous délivrer de cette puissance ténébreuse : le Mal, dans toute sa laideur.

Où, vous serez les victimes de tout ce désordre, de cette incompréhension de la justice, de l'honnêteté, du devoir et de la fraternité, et ceci est d'autant plus impardonnable que l'instruction s'est développée considérablement depuis ces temps derniers, où la science, le progrès ont fait faire un pas immense à l'humanité, pour alléger ses fardeaux et ses peines.

Que vous faudra-t-il, hommes inconséquents, pour vous faire comprendre que vous n'êtes pas sur cette terre pour vous détruire, mais pour construire un bonheur plus grand qui devrait être une joie de vivre pour chacun de vous.

Nos exhortations, nos suggestions, nos conseils sont restés inefficaces pour l'intelligence et il faut que l'homme subisse, du fait

de la négation du principe divin, ses plus terribles effets. Nous n'osons vous dire encore jusqu'où s'arrêtera cette poussée de révolte, Dieu seul le sait.

Mais ce que nous pouvons vous dire, c'est que : si malgré tous les encouragements vers le bien, tous les efforts vers un travail de collaboration effective restent vains, il est à prévoir que des choses bien plus graves surgiront encore de tout ce désordre.

Il serait temps que tous ceux qui ont le pouvoir de parler aux foules, de les diriger, il serait temps qu'ils leur disent : **Assez de sang versé, assez de luttes fratricides, assez de haines, votre devoir, c'est d'organiser une union ferme, consciencieuse, raisonnée dans l'ordre, la discipline. l'amour de la justice.**

Mais, hélas ! les éléments sont trop déchaînés à l'heure actuelle, et ils suivront leur cours jusqu'à celle choisie par le Destin pour remédier à cet état de choses.

Nous vous prions, ô vous qui comprenez, de faire modestement votre devoir auprès de tous ceux qui vous approchent et de leur dire : tant qu'on ne comprendra pas le vrai but de la vie, il en sera ainsi, ce qu'il faut, c'est changer sa mentalité, c'est diriger ses aspirations, c'est en un mot, agir toujours pour le bien des autres et non pour le sien personnel.

Redites-les, ces choses, de n'importe quelle façon, en vous adressant à ceux qui vous écoutent, vous aurez ainsi accompli la vraie loi : **celle de l'Amour.**

En ce moment où les passions sont déchaînées, où l'exaltation est à son comble, il faut garder son sang-froid, il faut envisager l'avenir avec calme pour éviter, autant que possible, d'exciter la rancune, la méchanceté et la haine des classes.

Tous les bons citoyens français devraient comprendre cela et ainsi on ne verrait pas un frère tuer son frère, on ne verrait pas une mère pleurer son enfant, on n'entendrait pas les gémissements plaintifs de ceux qui ont reçu les coups, on n'entendrait pas une société se plaindre d'une mauvaise organisation.

Que toutes vos pensées, à vous, se dirigent avec puissance et fermeté vers les victimes innocentes qui souffrent de toutes ces ignorances.

En vous unissant ainsi avec foi et confiance vous lutterez contre les forces du Mal et c'est le grand devoir humain de la fraternité !

Reçu et dicté par M. LORMIER.

Des preuves scientifiques de l'existence de l'âme

Il peut paraître a priori audacieux de parler de preuves scientifiques en ce qui concerne l'existence de l'âme.

L'âme, corps subtil, ne tombe pas sous les sens, le scalpel qui a disséqué les circonvolutions cérébrales n'a jamais rencontré de corps fluide et pas davantage, les expériences de laboratoire ne l'ont fait apparaître.

Et cependant je n'hésite pas à employer les termes de : « preuves scientifiques » ;

C'est que à mon avis pour avoir trop matérialisé la science, on a limité son champ d'action. On a malheureusement relégué les phénomènes dits « occultes » parmi les légendes, les aberrations de conteurs hystériques, et au lieu de travailler à leur épuration, on a permis par la conspiration du silence ou de l'indifférence, qu'ils devinssent une cause d'exploitation éhontée de la crédulité humaine.

Je considère que toute science, toute religion, toute philosophie, renferme en elle-même une plus grande part de vérité qu'on a coutume de le croire ; et si, notre esprit se refuse parfois à telle ou telle croyance, ce n'est pas qu'il soit moins épris que jadis du merveilleux, c'est parce que pendant plus d'un siècle la science s'est éloignée de la philosophie, c'est parce que la science a prononcé le divorce entre le ciel et la terre, ramenant tout à elle-même ; proclamant l'individu à la fois commencement et fin, alpha et oméga.

Je ne lutte pas contre la distinction de la philosophie et de la science ; sans doute, l'une constate des faits et l'autre raisonne non sur ce qu'elle voit mais sur ce qu'elle sent ; cependant je prétends que l'une et l'autre sont également scientifiques, et n'en déplaie à l'enseignement officiel, j'estime d'autres observent dans des cornues.

La science part des faits, la philosophie part de l'homme ; toutes deux forment le grand laboratoire universel.

La nature est un creuset ou matière et esprit se confondent, jusqu'à présent on a pénétré le visible, il reste l'invisible à saisir.

Ceci me ramène à considérer comme faits scientifiques, parce que contrôlables ; le miracle et les expériences présentées depuis quelque temps par la psychologie expérimentale.

Personne n'ignore que toutes les religions possèdent des lieux de guérisons, des saints protecteurs, des temples sacrés ou s'accomplissent des merveilles. En dehors de ces religions il existe çà et là certaines personnes qui possédant soit une influence personnelle très forte, soit une certaine somme de magnétisme ; exercent des guérisons parfois surprenantes.

Ces prodiges sont couramment appelés : Miracles.

Peu m'importe le terme employé, je ne constate que les faits. Ici il faut bien s'incliner, les phénomènes dépassent parfois notre raison. Cependant deux constatations essentielles sont à retenir.

D'abord le miracle n'est pas un fait local, limité à telle ou telle religion. C'est un fait universel, ensuite la plupart des guérisons constatées relèvent soit du système nerveux ou sympathisant fortement avec lui. Citons parmi les principales : Cancers, ulcères, cécité, paralysie, plaies, fibrômes, tuberculose, etc.

Jusqu'à ce jour, il faut reconnaître qu'il n'existe aucune théorie absolue du miracle et il ne pourra en être autrement tant que la constitution de la matière ne nous aura pas permis d'expliquer le problème de la douleur physique.

En outre, toutes les maladies ne sont pas également guéries. Certains malades se croient sauvés et retombent peu après, beaucoup éprouvent d'amères déceptions et c'est ici que l'on peut vérifier la véracité de cet axiome : Beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

Ceci me permet d'affirmer que le terme : « Miracle » est impropre, parce que non général ; il y a simplement des guérisons locales, mais dont leur nombre cependant con-

sidérable doit nous suffire pour nous amener à rechercher par quel agent elles s'opèrent.

Faisons surtout appel à notre bon sens.

Le miracle est le seul produit de la foi, oui de cette foi aveugle, de cette confiance illimitée, instinctive, de cet amour sans réserve, sans partage, de l'être devenu DIEU lui-même pour un instant.

Pour s'en convaincre, il suffit de fréquenter quelques lieux de pèlerinage, de compter les ex-voto, d'écouter avec recueillement les histoires de malades guéris et vous serez édifiés sinon émerveillés.

Vous remarquerez d'abord que le malade n'a imploré le secours du ciel qu'après avoir vainement essayé la science humaine. Pendant des jours, des semaines, des mois peut-être, il n'a cessé d'espérer à une intervention divine. D'abord il a hésité, puis les souffrances augmentant, sa foi a grandi, elle est devenue sa raison unique de vivre, elle a pris corps.

Enfin, dans un suprême effort, le malade est allé vers celui qui guérit, une dernière ardeur s'est allumée en lui, une foi indescriptible s'est produite, dernier sursaut d'une vie qui s'éteint et la guérison s'est accomplie.

Comment ce prodige s'est-il opéré ?

En voici la simple raison, telle que je crois pouvoir la présenter.

D'abord condamné par la médecine, le malade a paru consterné ; un moment il n'a plus vécu que d'une vie toute végétative. Peu-à-peu cependant il a réagi, ne pouvant plus s'adresser à la science il s'est adressé au ciel ou à un guérisseur mystique. Ce dernier espoir a fortifié sa foi qui était latente, imprimant ainsi à son intelligence un mode vibratoire supérieur à celui de la matière malade. L'ampleur de ces vibrations a apporté au corps une nouvelle énergie en le chargeant pour quelque temps d'une force positive qu'il avait perdue. Cette force s'est à son tour modifiée en puissance et à l'instant décisif c'est-à-dire en présence de celui qui guérit, oubliant toute souffrance le malade a produit en lui-même et à son insu un état neutre, donnant ainsi à cette force devenue puissance son maximum d'effet, et la guérison s'est accomplie.

Phénomène naturel dû aux vibrations incalculables d'une matière interne, plus subtile que le corps et de beaucoup plus active.

La guérison dite miraculeuse n'est donc qu'une opération radio-active dont vraisemblablement les vibrations par seconde correspondent aux chiffres astronomiques : 4.611.686.018.427.389.904. Ces chiffres donnés par l'école POLYTECHNIQUE de PARIS sont signalés comme ne correspondant à aucun corps ou élément actuellement connu mais que par anticipation le calcul fait pressentir. A noter que immédiatement avant viennent les rayons X dont le nombre de vibrations par seconde est de : 2.305.843.009.213.693.952.

Ceci nous démontre donc d'une façon positive qu'il existe en nous un corps éthérique dont la vie se manifeste par un mode vibratoire encore inconnu mais que les chiffres donnés ci-haut autorisent à admettre. Il en fut de même jadis pour les théories concernant le son, la chaleur, la lumière, l'électricité.

Il apparaît également que ce corps éthérique possède une vie qui lui est propre, indépendante de celle du corps et certainement plus puissante que lui puisqu'il peut le guérir en certaines circonstances, d'où je conclus que ce corps subtil ne peut-être que l'âme car tout autre élément qui n'aurait pas une vie propre, qui serait inféodé au corps, ne pourrait exercer sur lui une action aussi puissante, que celle de la guérison immédiate d'une maladie désespérée.

Et ceci vous explique pourquoi certains malades qui prétendent avoir la foi ne sont cependant pas guéris.

Pour qu'un simple miracle se produise il faut que le patient puisse par un acte de foi réaliser l'indépendance de l'âme et du corps, autrement dit, puisse s'extérioriser donnant ainsi à son âme toute sa force pour lui permettre de réparer son enveloppe charnelle.

C'est pourquoi la foi a besoin d'un levier, peu importe qu'il soit matériel ou immatériel, céleste ou terrestre, la terre est remplie de hauts-lieux, ce n'est qu'une affaire de conscience mais qui suffit à nous démontrer l'existence de l'âme.

Sans doute, la théorie du miracle, que je viens d'esquisser laisse bien des faits encore inexpliqués. L'un des plus essentiels et des plus incompréhensibles est la guérison de jeunes enfants chez qui la suggestion personnelle, la foi ne jouent aucun rôle.

Je ne crois pas trop oser en attribuant ce genre de prodige à l'âme collective des foules.

Il n'est plus de mystère pour personne que la pensée est créatrice d'images. Le sommeil qui nous apporte des rêves plus ou moins fantaisistes, l'hypnose qui fait voir au patient des images suggérées, l'hallucination qui dessine des spectres, tous ces faits nous montrent qu'en nous il existe d'autres yeux que ceux de notre corps, d'autres mouvements que ceux de nos muscles.

Il y a plus, la pensée n'est pas seulement créatrice d'images, elle est aussi capable d'influences extérieures. En elle réside le secret de la volonté, de la réussite, de la ténacité de l'effort. Elle crée l'ambiance bonne ou mauvaise, la réussite ou l'insuccès, la force ou la faiblesse, l'honneur ou la honte, le bien ou le mal ; et comme cette ambiance se répand autour de nous, c'est un monde de sentiments que nous projetons, que nous extériorisons et dans lequel vivent tous ceux qui nous approchent.

La réciprocité est également vraie, de là s'établissent les lois de l'attraction et de la répulsion. D'où je conclus que la vie collective n'est qu'un envoûtement perpétuel de soi-même et des autres.

Ce court exposé des qualités psychiques de notre MOI pensant me permet de présenter l'explication suivante en ce qui regarde les guérisons frappant des êtres dont l'âge n'a pas encore permis le développement du MOI conscient.

Reprenant ce que j'ai dit plus haut, que l'âme a besoin d'un levier je ferai remarquer que l'enfant pour qui on sollicite une intervention céleste est préalablement préparé à la recevoir par le milieu familial qui l'entoure.

Pendant peut-être des mois, ce milieu vit d'une vie psychique particulièrement intense. Prières, vœux, jeûnes, purifications, tout est mis en œuvre pour fléchir le ciel. Toutes les volontés sont tendues vers le même but, chaque jour les mêmes desirs sont formulés, les mêmes prières sont adressées, la sollicitude maternelle déploie des trésors d'amour insoupçonnés, un immense courant de sympathie s'établit entre le malade et son milieu et à l'insu de tous un magnétisme puissant se crée d'où sortira la guérison.

Tout est amour, les hommes ont considéré le monde comme une révélation divine, je crois plutôt que c'est la révélation de l'homme lui-même, de son être intérieur, de la flamme divine qu'il y a en lui.

Ce n'est pas moi qui guérit mais DIEU disent les mystiques. Ceci est en partie vrai, mais il serait plus juste de dire : ce n'est pas moi qui guérit, c'est l'âme qui une fois divinisée fait son propre miracle. Cette théorie que je tiens pour réelle, constitue la preuve la plus évidente de l'existence de l'âme, de son action sur le corps, partant de son indépendance, et par voie de conséquence son droit à l'immortalité.

La seconde preuve scientifique, dont je veux vous parler, nous est apportée par les enseignements de la psychologie expérimentale.

Il est pénible de constater que jusqu'à ce jour, aucun manuel officiel de philosophie n'ait daigné sortir du vieux cadre de discussion et exposer en toute indépendance le résultat des expériences tentées depuis environ un siècle pour disséquer l'être conscient qui agit confusément en nous.

Pourquoi donc ce silence ? Serait-ce parce que la plupart des expérimentateurs affirment la doctrine spiritualiste ?

Craint-on donc qu'une nouvelle base plus rationnelle que les méthodes empiriques dont s'est contentée jusqu'ici la philosophie ne vienne anéantir trop d'opinions arrêtées par avance ?

Si telle en est la raison, je me vois alors obligé de nier à l'enseignement tout droit à la vérité, car la science n'étant qu'un perpétuel mouvement, l'enseignement n'a ni le droit ni le devoir de se figer dans des formules qui ne présentent aucun caractère d'immuabilité. A noter, cependant que cer-

tains pays comme l'Allemagne, l'Italie, ont récemment créé des cours de métapsychie et que certains clergés comme en Pologne n'ont pas craint d'envisager l'hypothèse spirite.

Il y a là certes un pas énorme qu'il convient de signaler, mais encore une fois il semble que la science doive davantage aux initiatives hardies et privées qu'à l'enseignement « ex-cathedra » de ses docteurs officiels.

Certes, la psychologie expérimentale a encore beaucoup à faire, le chemin qu'elle a parcouru est déjà énorme et cependant il n'est rien en comparaison du grand œuvre qu'on en attend.

Sous l'influence de Mesmer qui, au dix-huitième siècle, fonda la théorie du magnétisme animal, on vit bientôt une foule de savants se pencher à nouveau sur l'être humain, non plus pour en faire son anatomie physique mais bien son anatomie psychique.

Le problème consistait à extérioriser la volonté d'un sujet préalablement soumis au sommeil magnétique, et à étudier ensuite les réflexes de cette volonté ainsi libérée.

Citons parmi les hardis promoteurs qui en dépit des railleries des uns, de la négation des autres, ne craignirent pas d'étudier ce vaste problème : Le Baron de Reichenbach, les docteurs Chauvet, Baraduc, Baréty, Durville, Delanne, le colonel de Rochas, Chevreuril, Osty, Geley, Liébault, Liégeois, Bernheim, Richet, Lombroso, sir Oliver Lodge, Harry-Price, et quantité d'autres savants qui tous se sont efforcés d'établir les lois du magnétisme animal, et de démontrer la polarisation des corps.

Je n'entrerai pas ici dans une discussion sur le magnétisme. Tout le monde sait que tous les corps sont polarisés à différents degrés, mais je crois utile de faire observer que le magnétisme n'est pas l'âme.

Cependant le magnétisme nous révèle l'âme voici comment :

Si on extériorise la sensibilité d'un sujet au point d'amener l'état léthargique on observe d'abord au-dessus du patient et de chaque côté, la formation d'une colonne blanche sous forme de vapeur légère, à peine perceptible.

Peu à peu les deux côtés se soudent, la vapeur se condense et insensiblement se transforme en un corps ténu, transparent, fluide, reproduisant la silhouette du corps.

C'est un fantôme de vivant.

Mais il y a mieux ; tandis que le sujet reste immobile, son corps fluide peut voyager d'une pièce à l'autre, passer au travers des murs, se porter même à des endroits considérablement distants, produire des phénomènes de voyance, et si une lésion vient à se produire dans ce fantôme de vivant, par voie de retour, elle se reproduit sur le patient dont cependant le corps n'a pas participé à l'opération.

A noter que durant tout ce laps de temps, le corps demeure inerte, mort, tandis que le fantôme voit, entend, agit et représente intégralement le sujet.

Il faut donc en conclure, que ce corps fluide emporte avec lui toute la réflexion, toute la volonté, et toute la sensibilité du sujet autrement dit : l'âme.

Ces faits qui sont rigoureusement scientifiques nous font donc entrevoir que l'élément qui anime le corps, ne lui est nullement assujéti, qu'il n'en est pas davantage une sécrétion et que ce que nous appelons âme, ne peut être un courant, un fluide, mais est quelque chose de plus immatériel, épousant toute la force du corps, le dépassant même étant à la fois contenant et contenu.

Il est évident que si d'une manière scientifique on a établi que le fantôme de vivant pouvait se mouvoir sans l'aide de son enveloppe charnelle, c'est donc qu'il entraîne avec lui son agent moteur, sa conscience, sa force, disons le mot réel : son âme.

Ici, nous touchons à une question délicate, à savoir que l'âme irradiation divine serait entourée d'une série de corps fluidiques de plus en plus subtils à mesure qu'on extériorise la sensibilité du sujet.

C'est peut-être là que réside le secret de nos facultés multiples, c'est peut-être là que se trouve le mystère de la création.

Au sein même de l'éther, la vie naît, le vide des anciens n'est qu'un incommensurable réservoir où la vie s'élabore, de l'infu-

L'œuvre de Trepsat

Le Docteur Charles-Louis Trepsat, dont en ces jours vient de paraître son « Opéra omnia », était un fils de l'Auvergne. « Il avait, en effet, — dit son ami et biographe le Docteur B. J. Logre — dans le corps et dans l'esprit, la solidarité nette et brève des fils de la montagne, le geste sobre, la démarche aisée, ferme et légère, qui d'un effort naturel monte aux sommets. A cette trempe granitique héréditaire ajoutez la minceur élégante, l'affinement, la grâce un peu frêle du citadin et de l'intellectuel. Mais, sous l'apparente fragilité de l'enveloppe, se cachait une force calme et sûre, pondérée et discrète, volontiers silencieuse : une grande âme disposant, sur elle-même, d'une parfaite maîtrise, et, sur autrui, d'une autorité bienveillante et bienfaisante, douce comme une sollicitude, impérieuse comme une suggestion. Aucun psycho-thérapeute, à notre connaissance, n'a exercé, sur les êtres souffrants, le même pouvoir de rayonnement que cette âme concentrée. « Trepsat, né à Aurillac, le 13 août 1879, fit ses études à Saint-Flour, puis vint à Paris, où il fut reçu interne des Asiles. Nommé interne à l'asile d'Evreux, il y prépara, sous l'inspiration du Docteur Bessière, sa thèse « **Etude des troubles physiques dans la démence précoce** » (1905), qui lui valut le « Prix Esquirol ». Grâce au concours de 1911 médecin des Asiles il devint médecin chef du Sanatorium de la Malmaison. C'est là que, tout en exerçant la Psychothérapie avec une maîtrise qui s'imposait à tous, au public comme aux collègues et en France comme à l'étranger, il continua de publier, en ses trop rares loisirs, d'importants travaux. « Simple et modeste, ne cherchant pas à attirer sur lui l'attention, et n'ayant pas à préparer de « concours sur titre », notre ami Trepsat, conformément à son caractère, a toujours remplacé la quantité par la qualité ». (Logre) — D'une très grande importance sont ses travaux sur la psychanalyse, où il discute le procès, que le professeur Janet a fait à la psychanalyse au Congrès international de Londres. La psychanalyse tend vers une conception **dynamique** de l'esprit. Ce fait a été illustré par Trepsat avec des cas très intéressants. Il suffit de mentionner ici le cas de Jeanne, la malade qui depuis 5 ou 6 ans était soignée pour la dyspepsie et présentait un syndrome de Reichmann et qui fut guérie grâce à la psychanalyse. « On sait qu'un des principes sur lesquels est fondée la méthode psychanalytique, imaginée par Freud, pour pénétrer dans l'intimité des processus psychiques et essayer de découvrir les lois qui les régissent, aussi bien à l'état normal, qu'à l'état pathologique, consiste dans le phénomène du **refoulement** de certaines images pénibles dans l'inconscient et le **transfert** sur les images nouvelles qui viennent les remplacer, de la charge émotive ou **affect** qui appartenait aux images refoulées. « Jeanne présentait un phénomène de refoulement et de transfert, qui était la cause unique de toute la phénoménologie pathologique. D'une grande importance théorique et pratique est l'étude « **Du traitement des états anxieux par la méthode psychanalytique** », où Trepsat nous parle des images mentales indésirables, que nous refoulons hors de notre conscience claire et qui donnent origine à de comiques associations d'idées. Bergson nous dit que c'est une des sources du comique. Avec E. Dupré il publia une monographie sur « **La technique de la Méthode Psychanalytique des Etats anxieux** » (Encéphale). Dans « **Traitement**

soire à l'homme c'est une lutte protoplasmique qui les distingue et comme ce protoplasme avant d'être noyau vital doit s'élaborer lui-même, on est en droit de se demander par quel processus mystérieux l'âme universelle moule ce noyau qui deviendra plus tard un centre d'activité, de conscience et de souffrance.

Le magnétisme ne nous a pas encore révélé tous ses mystères ; l'électricité est encore pour nous une énigme, nous la constatons sans la comprendre, ne soyons pas plus difficile pour l'âme.

M. DIVE.

d'un tiqueur par la psychanalyse » Trepsat démontre aussi une profonde connaissance des problèmes psychologiques de la littérature contemporaine. L'analyse de la « Vie secrets » et de « L'Appel de la route » d'Estaunié est vraiment profonde et il y retrouve, d'une façon plus ou moins explicite, les principes mêmes de la psychologie freudienne. — Le Docteur Charles-Louis Trepsat, cet illustre fils de l'Auvergne, « garde une place privilégiée dans le cœur de tous ceux qui n'ont pu le connaître sans l'aimer ».

Docteur Georges-Joseph RAVASINI.

Montauban, le 5 juin 1932.

La photographie du double d'un vivant

Dans le récent fascicule publié par la Société **ALFA** que dirige Mme Laura D. Légrange : **Luce nel mistero**, M. Luigi Belloti expose les faits suivants :

Au mois de septembre 1933, il fut averti par son esprit guide que son double se matérialiserait au centre niçois d'études psychiques : **Fiat Lux**, et que des dispositions devaient être prises pour sa photographie, notamment avec un appareil appartenant à une personne chargée du contrôle (et non de la Société), qu'il tracerait dans l'air sa signature lumineuse, etc. Le 12 septembre 1933, les spectateurs à Nice crurent voir une apparition ; le 13, une main qui écrivait dans l'espace ; le 18, M. Luigi Belloti se dédoubla et il lui sembla avoir réalisé le voyage Venise-Nice ; le 20, il reçut de Nice confirmation par Mme E. Gal de la vision, le 18, par les spectateurs du « fantôme », de la signature dans l'espace : **Luigi da Venezia**, des photographies prises ; le 29, M. Belloti reçut les deux photographies du « double » (l'une reproduite dans **Luce nel mistero**).

Aucune date précise n'avait été à l'avance convenue entre Venise et Nice, mais seulement l'heure (9 heures) dans le mois de septembre qui devait être le mois d'expérimentation. Plusieurs témoins ont signé le rapport des faits, M. Eugène Déprès a pris l'une des photos. Faits et documents donnent l'impression de sérieux, et non d'un grossier compérage ou d'une illusion « colossale ». Il faut se rendre à l'évidence. Jusqu'à preuve du contraire, le double d'un vivant (de Venise) a été photographié (à Nice), ce qui entraîne déjà d'importantes conséquences...

Light, l'organe spirite anglais, a résumé l'article à titre documentaire, n'affirmant, ni n'infirmant rien. Par contre, un peu de septicisme en certains milieux, malgré les deux appareils photographiques, malgré le compérage canaille que supposerait de la part de Mme Gall et de M. Belloti une pareille fraude préméditée. N'y a-t-il pas eu en ce groupe niçois quelque démission retentissante ?

Sans mettre personnellement en doute la réalité du fait — jusqu'à preuve du contraire — nous ne saurions évidemment nous lasser jamais de répéter : Prudence ! Contrôle ! Cela, malgré l'enthousiasme d'un de nos amis qui a assisté à des expériences à Nice, en ce groupe peut-être ?

C'est ainsi qu'un certain spiritisme français inonde la presse spirite de pays éloignés de récits tellement merveilleux qu'aux premières lignes le doute vous pique au nez comme éternuellement. A beau mentir qui vient de loin, dit un proverbe. Et on peut mentir si honnêtement ! tant nous sommes faibles et misérables...

Gabriel GOBRON.

RECOMMANDATION

Que ceux qui sont bien portants pensent à ceux qui souffrent.

C'est un devoir de penser à leur guérison, unissez-vous tous et priez pour eux avec foi en disant :

— « Qu'ils soient délivrés du Mal ! » Vos pensées agiront sur eux en Bien.

H. L.

MAXIMES

Etre bon, c'est donner son cœur en l'exerçant à la pratique du Bien.

Etre charitable, ce n'est pas donner sa bourse ou faire l'aumône, c'est, de sa pensée, en faire rayonner toute la puissance en vraie fraternité, en amour.

Il vaut mieux ne jamais parler de Dieu, mais agir comme s'il était en soi-même, comme si, de son père le fils en ayant compris la bonté pour l'élever, l'instruire, était lui aussi un éducateur en bien pour les autres.

La vie est mal comprise parce que, mal enseignée. On la croit unique, car on dit qu'après, c'est la Mort, ce qui est faux. La Vie n'est pas un commencement, c'est une continuation puisqu'elle provient d'une impulsion dont la nature est d'essence extra-terrestre, **UNIVERSELLE, PRODIGIEUSE EN PUISSANCE**, par conséquent elle ne peut que continuer toujours.

On ne comprendrait pas la douleur pour les uns, la joie pour les autres dans **UNE VIE**, ce qui serait de la plus grande injustice, s'il n'y avait pas une balance spirituelle qui corrigerait les défauts et les vices d'une humanité ignorante de ses devoirs de solidarité, de fraternité, par une succession de vies.

Un juste a dit et on l'a répété, on le répète toujours, on le répétera continuellement :

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES.

C'est là tout la Loi et les prophètes. Il faut l'accomplir pour que le bonheur soit le dieu consolateur de toutes les nations. Hors de là point de salut, point de paix.

H. LORMIER.

L'ECOLE DU BIEN

sera l'objet d'un prochain article.
Vous le propagerez.

Les erreurs scientifiques de la bible

par le Capitaine Côte

(Voir depuis le 1er décembre - Suite)
(Suite et fin)

D'autres : Wolf estime la formation des couches géologiques de 20 à 30 millions d'années ; de Lapparent de 67 à 90 millions d'années ; Dana, 48 millions d'années soit 36 millions pour l'ère primaire, 9 millions pour l'ère secondaire et 3 pour l'ère tertiaire.

D'après les calculs des anthropologistes et des géologues il en résulte qu'il y a au moins 600 mille ans que l'homme existe sur la terre.

Pendant les millions d'années de l'ère primaire où les éruptions volcaniques ont bouleversé la croûte refroidie, pendant les millions d'années de l'ère secondaire et de l'âge tertiaire, la mer a englouti et mis à sec des continents, le soulèvement des chaînes de montagnes et le réveil de l'énergie interne du globe, ont changé radicalement le régime climatologique de la planète.

Dans ce drame grandiose, qui a duré des millions et des millions d'années, la Bible ne sait rien, absolument rien. Pour elle, la configuration du globe s'est faite d'un seul coup. D'un seul coup, les mers et les continents ont pris chacun leur place définitivement. Et cet établissement actuel des contours de la surface

Le spiritualisme moderne

Le spiritualisme moderne est l'application raisonnée du christianisme, cette flamme qui projeta au loin sur le néant des choses humaines et par de là les rayons visuels, l'aube immense de sa vivifiante et fécondante clarté.

Il y a entre cette belle doctrine et les noirceurs dont ont l'accable, le même rapport qu'entre une perle fine et la boue qui la souille.

A l'aurore des âges le monde visible était en rapport avec le monde invisible. L'histoire de tous les pays, des races disparues, le prouve surabondamment.

Mais pas une seule des Eglises établies sur la Terre, guidée par des soucis matériels, n'enseigne la Vérité !

Catholique romaine ou apostolique, Grecque, Gallique, Janséniste, Luthérienne, Calviniste, Evangélique, Presbytérienne, Réformée, Baptiste, Darbiste, Brahmiste, Bondhiste, aucune ne la possède.

Et elles damnent les fidèles de leurs rivalités.

Les diverses demeures de l'Au-delà ne se composent pas d'un ciel et d'un enfer auxquels, pour des besoins simoniaques, certaines ont ajouté un purgatoire dont on ne sort qu'en payant les ministres du culte.

L'enfer d'après toutes ces mêmes Eglises, est un séjour d'éternel et terrible tourment pour les hérétiques, pour ceux qui n'acceptent pas ces Eglises comme souveraines et leurs dogmes comme seuls vrais.

Ce purgatoire, inventé à dessein, presque aussi terrible que l'enfer, ne purifie rien, mais comme on peut en sortir moyennant finances il sert à remplir les coffres de certains ministres du culte.

Voir l'histoire du rachât des âmes du purgatoire et la vente des indulgences qui ont provoqué la Réforme, et les guerres de religion qui ont laissé en France une si large traînée de sang !

Aussi l'Eglise catholique profitant des nombreuses infractions à ses commandements, que commettent chaque jour, même les plus dévôts, ne manque pas d'envoyer en purgatoire la plus grande partie de ses fidèles.

Ceux que Rome a canonisés, nous dit Allan Kardec, sont morts en le redoutant, malgré leur foi, et plusieurs malgré leurs vertus.

terrestre n'a pas coûté des milliers de siècles de convulsions et de déchirements il a été l'œuvre d'un seul jour !

Dates qui résultent des données de la Bible hébraïque :

A. De la création au Déluge, 1.656 ans.

B. du Déluge à Jésus-Christ 2348 ans : total 4004 ans.

C. De Jésus-Christ à 1933 : 1933 ; total : 5.937.

Ainsi la Création du Monde et de l'Homme aurait eu lieu il y a 5.937 ans.

En résumé, la Bible assigne à l'ère géologique moins de 6.000 ans alors que l'estimation scientifique la plus modérée est de bien supérieure à vingt millions d'années. La Bible assigne à l'homme moins de six mille ans d'existence, alors que l'estimation scientifique la plus modérée est d'au moins six cent mille ans.

Nous avons vu précédemment un chiffre supérieur lorsqu'il a été question de la disparition de l'Atlantide.

La physiologie nous entraîne fait trop loin.

Physique

Les sept couleurs primitives. Newton a démontré que la lumière blanche du soleil est une lumière composée de sept rayons colorés : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet ; en faisant passer les rayons à travers un prisme, on a la décomposition de la lumière solaire.

Le phénomène de l'arc en ciel est un phénomène purement physiologique. L'arc en ciel apparaît lorsqu'un nuage se résout en pluie dans la région opposée

Dans toute religion, nous répète un esprit supérieur, se trouve une discipline et des préceptes de conduite bons pour les êtres qui n'ont pas encore dépassé un certain niveau, mais il proclame la liberté complète pour l'individu devenu maître de lui-même.

Que devient alors l'intangibilité des dogmes catholiques qu'un éloquent prédicateur vient d'affirmer à l'Eglise Notre-Dame de Paris ? Mais il se garde bien de faire une comparaison entre l'humble naissance de Jésus dans une étable et les palais somptueux de certains prélats et du Souverain Pontife. L'humilité ayant été la première des vertus du Christ !

Pourquoi le catholicisme romain a-t-il complètement déformé la religion du Christ et par son esprit de domination imposé par des moyens violents, et par ses dogmes absurdes, enlever à l'être humain toute confiance et tout espoir ?

Pourquoi avoir fait la sublime doctrine du Grand Crucifié, toute de charité et d'amour, un instrument d'oppression des consciences et du Dieu de sagesse et de bonté, un être partial vindicatif et sans pitié ?

Une réforme est indispensable pour que le catholicisme romain, qui se prétend infaillible, s'adapte aux enseignements du monde invisible, sans quoi, son prestige qui diminue de jour en jour, ne peut que disparaître devant ses ridicules prétentions.

Beaucoup de membres du clergé expérimentés sont de cet avis, mais ils n'osent pas et ne peuvent pas le formuler.

Anathématisé par les religions, nié jusqu'ici par la science, exploité par les charlatans, ridiculisé par les journaux, condamné par la justice, ayant contre lui tout le monde, le Spiritualisme moderne, va, malgré tout, se répandre sur le monde avec une rapidité vertigineuse, car il a pour lui cette force sans rivale ; la volonté de Dieu et la puissance de la Vérité !

Capitaine COTE,

Secrétaire du Comité d'Etudes de Photographie Transcendantale.

ATTENTION

Remarquez bien que vous recevez ce jour, dans un seul numéro les 1er et 15 mars.

Pour avril l'envoi sera fait dans les mêmes conditions sur huit pages.

au soleil et lorsque cette pluie est frappée par les rayons solaires. L'observateur qui contemple l'arc en ciel est placé entre la pluie et le soleil. Il tourne le dos au soleil. Les rayons solaires tombent sur le globule liquide, une partie est réfléchi et l'autre s'y réfracte, elle est décomposée en sept rayons par le globule comme l'aurait fait un prisme.

On remarque quelquefois un arc secondaire. La seconde réflexion a pour résultat de renverser l'ordre des teintes, c'est-à-dire le rouge donne la bande inférieure de l'arc tandis que le violet forme la bande supérieure.

Genèse IX, 13. Dieu dit à Noé : je mettrai mon arc dans les airs afin qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre.

Pour la Bible. Il existe dans la Nature des gouttes d'eau, des rayons lumineux et un troisième objet concret, réel, l'arc en ciel qui peut être ajouté au nuage, ou retranché, cela dépend de la volonté de l'Eternel.

Dieu n'a conclu une alliance avec les hommes qu'après la sortie de l'Arche. Durant les seize siècles qui ont précédé, Dieu n'ayant pas eu d'alliance à faire a laissé le signe de cette alliance, l'arc en ciel dans les magasins d'en haut où sont mis en réserve la pluie, la grêle, la rosée, tout ce que nous appelons aujourd'hui les phénomènes météorologiques.

Pour la science. Il n'existe dans la Nature que des gouttes d'eau et des ondulations lumineuses, l'arc en ciel n'est pas un objet concret, il n'a pas de réalité objective, c'est un phénomène purement physiologique.

Pour la réforme éthique

(Conférence au Studio Ravasini, Grand Hôtel du Midi, Montauban, (T.-et-G.)

En considérant la littérature contemporaine comme aussi toutes les manifestations de la pensée humaine de notre siècle, l'on constate que la littérature et en général toute la vie humaine désirent s'évader de ce vrai cadre de mensonges, qui est la société contemporaine. On voudrait être sincère, mais on ne l'ose pas toujours, parce que l'on devrait escompter la vérité par la mort physique ou morale. Dans ce cadre infernal d'archimensongisme, où faut-il commencer ? Plusieurs penseurs suggèrent de commencer par les élites. L'idée n'est pas mauvaise — sûrement — mais croyez-vous qu'il soit si facile de commencer ? **L'Art et la Sincérité** sera vraiment le Grand Art, mais il est encore à apprendre et nous sommes à peine l'alphabet. Collaborons, nous tous, mais sans trop d'orgueil ni d'illusion à ce Grand Art !

« Chez une tribu de Peaux-Rouges, les Comanches — écrit Barbedette dans un livre publié dans la Bibliothèque de l'Artisocratie dirigée par Lacaze-Duthiers — on suspendait les jeunes gens à l'aide de bois pointus que l'on enfonçait profondément dans les muscles des épaules, de la poitrine et des bras. L'homme qui aspirait à devenir chef commençait par subir un long jeûne, puis chaque ancien lui appliquait trois vigoureux coups de fouet ; quand son corps était couvert de plaies, on l'entourait de fourmis venimeuses, et comme épreuve finale, on le suspendait dans un hamac au-dessus d'un feu violent. Celui qui laissait échapper la moindre plainte était deshonoré. Dans l'ancien Mexique, un prêtre perceait le nez de l'aspirant guerrier avec un os de tigre ou un ongle d'aigle, puis le dépouillait de ses vêtements et l'enfermait dans une salle. Il y recevait du maïs et de l'eau, mais ne devait jamais se coucher ; de

Pour la Bible. Genèse IX.14. Dieu dit à Noé : Lorsque j'aurai couvert de nuages la surface de la terre, mon arc paraîtra. Dans les nuées, je me souviendrai de l'alliance que j'aurai faite avec vous et avec toute chair qui est sur terre.

La Bible se trompe. L'arc en ciel n'est pas placé seulement dans les nuées, il est dans les cascades, dans les gouttes d'eau lorsque les trois conditions de production se trouvent réunies.

Si, ainsi que l'ordonne le Concile de Trente, tous les faits que relate la Bible sont des faits vrais et réellement arrivés, la Bible apparaît la plupart du temps avec un caractère d'absurdité tel que la raison le rejette avec dédain. Si, en outre, la persécution vient s'adjoindre aux excommunications spirituelles, comme la chose s'est faite durant plusieurs siècles, alors ce n'est plus seulement du dégoût, c'est de la haine qu'inspire le Livre, cause de tant de barbaries et de calamités.

Dieu étant la science souveraine est infaillible, il ne peut se tromper ni induire les hommes en erreur. Or les théories physiques et naturelles de la Bible sont-elles identiques aux faits scientifiques modernes ? Car ceux-ci sont assis sur un fondement inébranlable. A l'aide d'instruments précis, on les voit, on les palpe, à l'aide des mathématiques, on les calcule, on les prévoit.

Les faits scientifiques modernes étant en contradiction avec les théories de la Bible, nous démontrèrent que ce Livre n'est pas l'œuvre de Dieu, mais que la Bible a été composée exclusivement par des hommes qui ont soudé ou enchevêtré, les unes dans les autres, les parties disparates, à des époques différentes et d'après la tournure des idées, du caractère et de l'instruction de ses rédac-

teurs ; soumis à l'erreur, comme le sont tous les hommes, et de plus imprégnés de l'ignorance propre aux siècles où ils vivaient. Néanmoins la société anglaise vient de faire éditer 10.617.470 exemplaires du soi-disant livre saint et ont été répandus en 177 langues ou dialectes, dans le monde entier, oh ! pas parmi les nations civilisées, mais chez les peuples arriérés qu'ils maintiendront ainsi dans l'ignorance et dans l'obscurantisme pendant des siècles.

Le corollaire de cette conclusion est donc :
1° Voie librement ouverte aux investigations de la Science.
2° Notion du Créateur épurée et merveilleusement agrandie.
3° La Bible, recouvrant sa valeur intrinsèque, c'est-à-dire devenue l'un des plus précieux monuments que nous a légués l'Antiquité bien que par une filière de remaniements, le Livre entier est passé avant d'être fixé dans la forme qu'il a aujourd'hui. Œuvre des hommes, c'est un des monuments les plus vénérables et les plus instructifs qui soient parvenus jusqu'à nous. Et on peut affirmer, sans témérité, que si la Bible n'existait pas l'histoire de la marche de l'humanité aurait une irréparable lacune.

Cette étude n'a pas pour but de saper la morale qui résulte des légendes de la Bible, mais de montrer les erreurs scientifiques qu'elle contient, découlant des découvertes actuelles et de s'élever contre ces légendes que l'Eglise a imposées comme articles de foi sous peine d'encourir les persécutions atroces du moyen-âge, que l'histoire impartiale a enregistrées.

Pourquoi l'Eglise catholique romaine ne veut-elle pas reconnaître son erreur ? temps en temps, on venait enfoncer dans sa chair des aiguilles en bois. Ces épreuves se continuaient, dans divers temples, pendant toute une année ».

Pourquoi toutes ces épreuves ? Pourquoi ces étranges et cruelles fonctions ? Un sens énorme était caché sous l'extériorité des formes parce qu'elles représentaient le sentier de la **sélection morale**. Souvent nous lisons dans les journaux et dans les affiches des appels : Sauvons les élites universitaires ! Mais pourquoi jamais un appel : « **Sauvons les élites morales !** »

Les **élites morales** sont bien plus importantes que les élites universitaires, bourrées de mathématiques et de lois et qui nous donneront — comme dit Barbedette — le légiste manquant de la plus élémentaire honnêteté et le savant voleur, qui étouffera prudemment les découvertes d'un jeune qui menace de devenir gênant.

L'humanité attend une réforme éthique : et bien des penseurs sont déjà à l'œuvre. Parmi les autres il ne faut pas oublier Le Clément de St-Marq, qui dès 1902 donne une bataille sans merci au mensonge sous toutes ses formes. Ce courant a été appelé **Sincérisme** et une revue, « Le Sincériste », est l'organe de la Ligue de la Réforme morale par la Vérité. « Vérité sans Dogme » et « Charité sans Mystère » sont deux postulats de ce courant, qui affirme « Pour aider le Progrès, éliminons les vieux mensonges ! » Cette réforme éthique par l'élimination des vieux mensonges n'est possible qu'accompagnée d'une réforme fondamentale de la vie sexuelle, parce que nous apprenons le mensonge déjà dans la famille basée sur de faux principes.

La Ligue de la Réforme morale par la Vérité a commencé aussi une lutte pour la réforme de la famille, lutte qui ne pourra pas rester sans influence sur l'évolution ultérieure du problème sexuel et social de la famille. Les années 1928-1930 du Sincériste sont un témoignage de ce travail, qui a trouvé répercussion dans tous les pays civilisés.

Une autre action de grande importance pour la réforme éthique nécessaire

au salut de l'humanité est le concours trimestriel de la lutte contre le mensonge. Nous lisons dans l'appel publié dans la presse sincériste : « La lutte contre le Mensonge est la méthode la plus sûre pour aider l'humanité à marcher de progrès en progrès, dans l'ordre spirituel. Le moyen le plus efficace de lutter contre le mensonge est de cultiver par des exercices appropriés la faculté de discerner le faux du vrai. Dans cet ordre d'idées, l'exercice le plus simple consiste à rechercher des faussetés dans le texte des journaux. Suivant l'indication habituelle que nous donnons à nos élèves, les contre-vérités peuvent apparaître dans trois domaines principaux : a) dans les articles de polémique et même d'information (dénaturation des faits ; exagération ou suppression de certains éléments ; suppositions d'intentions chez autrui, contradiction entre le titre et le fait annoncé ; b) dans les informations judiciaires (mensonges des prévenus, surtout lors de l'interrogatoire qui suit immédiatement leur arrestation) ; c) dans les romans-feuilletons (phrases mensongères mises par l'auteur dans la bouche d'un personnage, sans que le lecteur soit directement prévenu de cette fausseté) ».

Les sentiers pour combattre la grande bataille contre le mensongisme de la société contemporaine et pour une radicale réforme éthique sont innombrables. Les sentiers ne font pas défaut : on pourrait presque dire que pour chacun il y a un sentier individuel pour le combat contre le mensonge, mais quelquefois notre volonté est paresseuse et nous trouvons plus commode dans un monde d'archimensongisme de nous comporter comme les autres. Voilà le péril ! Voilà où nous devons faire le plus grand effort !

Georges-Joseph RAVASINI.

MERCI

à tous nos chers réabonnés pour leur dévouement à notre cause. Qu'ils reçoivent ici l'expression de notre gratitude.

Son prestige, qui diminue de jour en jour, ne peut que disparaître dans son entêtement de se croire infaillible et ce ne sont pas les certificats de sainteté, ou les brevets de béatification qu'elle donne, qui peuvent le relever. N'avons-nous pas vu des inquisiteurs, des grands criminels canonisés ?

Pas plus que les indulgences partielles ou plénières qui, d'ailleurs, sont tarifées, voir l'Eglise St-Christophe de Javel, ces brevets ne peuvent empêcher des êtres qualifiés par elle, supérieurs, de revenir subir une ou plusieurs épreuves terrestres, jusqu'à ce qu'ils aient acquis la perfectibilité relative à la planète que nous habitons et qui leur permettra de passer sur un monde plus avancé.

Mais ils ne seront pas encore des saints. Quelques-uns mêmes préfèrent le qualificatif de héros. Ce ne sont que des esprits très évolués, que leur dévouement, leur amour, leur abnégation, leurs mérites, permettent d'approcher des mondes célestes et divins, qui pourraient être appelés des saints.

Un formidable courant psychique va renforcer le spiritualisme moderne et provoquer un schisme dans le catholicisme romain, intransigeant et fanatique.

Un certain nombre d'hommes, jeunes pour la plupart, qui tâtonnent et cherchent une voie nouvelle pourront constater des phénomènes merveilleux soumis à leurs investigations. Et ils se rangeront et suivront, sous peu, un chef religieux et un précurseur, qui ont déjà conscience de leur mission !

Nous le verrons bientôt ; l'année 1934 nous réserve des surprises !

Capitaine COTE.

Vice-Président de la Société française d'études des phénomènes psychiques.

Nos cures Psycho-Théurgiques

ATTESTATION AUTORISÉE

Puiseaux, le 10 Mars 1934.

Cher Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur d'insérer dans votre n° 456 du 15 janvier 1934 la lettre que je vous avais adressée pour vous mettre au courant du résultat de vos soins de quelques jours, je vous remercie.

Je vous remercie pour moi-même et surtout pour tous mes frères souffrants que cette attestation a pu diriger vers vous et les conduire de ce fait à leur guérison certaine.

Je me fais un devoir de vous faire connaître ainsi que nos nobles actions à des malades accessibles et de mon entourage. J'en conduirai moi-même à vos bons soins, vous m'approuverez j'en suis sûr et ce sera là ma récompense.

Je ne puis agir autrement. Depuis deux mois à peine que vous me soignez pour mon asthme et mon emphysème je suis guéri, il me semble que tout autre détail est inutile et je ne puis rien dire de plus précis et de plus exact.

Ma guérison est votre œuvre. Les malades que vous avez guéris ne se comptent plus et je souhaite de tout cœur que le nombre de ceux que vous guérirez soit encore plus grand.

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec mes plus vifs remerciements l'expression de ma plus profonde gratitude.

COMPIN René,

Gendarme à Puiseaux (Loiret).

BIBLIOGRAPHIE

Les Editions « LUMEN »

Avenue de la Toison-d'Or, 112, Bruxelles, Compte C. p. 22.4522 Ch. F. Gaudin VIENT DE PARAÎTRE

E. de Fize

CHOIX DE PENSEES

des Sages, Philosophes, Hommes de Science, Poètes, Ecrivains, etc.

sur : Dieu, la Vérité, l'Évolution, la Religion, la Survie, le Spiritisme, la Réincarnation, l'Amour, la Sagesse, le Bonheur. Préface du Chevalier Le Clément de Saint Marcq, directeur du « Sincériste ». 112 pages 13x19 cm., sur papier soufflé. Francs belges : 12.00. 100 exemplaires numérotés sur Featherweight : Frs belges : 20.00. Port simple : 0.40 - Etranger, 0.60.

« ... Je vous félicite d'avoir songé à mettre cette ample et bienfaisante moisson à la portée de chacun ».

Raoul Montandon,
(Ecrivain spiritualiste. Auteur de « Les Radiations humaines », Alcan, Paris).

« Voici, condensée en quelque cent pages, la philosophie des hommes... »

« Si un tel opuscule pouvait renfermer exactement ce qu'ils ont dit d'essentiel sur notre destinée, que de grâces devrions-nous à celui qui aurait fait avec bonheur un tel choix... »

« Je recommande ce petit livre à vos méditations ».

M. X.

(La Tribune de Genève).

« Ce recueil met d'intéressants matériaux à la disposition des constructeurs préoccupés d'ériger l'édifice de leurs convictions personnelles ».

Oswald Wirth,
(Le Symbolisme).

L'oracle des arcanes majeurs

Voici comment s'exprimait à Paris le 10 mai 1785, Cagliostro répondant aux objections du savant orientaliste Court de Gébelin.

« Nous naissons tous **prédestinés**, disait le célèbre hermétiste, et chacun de nous est voué par les lois occultes de la sagesse incréée à une série d'épreuves plus ou moins fatales avant même qu'il n'ait essayé de faire un premier pas vers son avenir inconnu ! »

« Ne dites pas qu'une pareille certitude, si elle pouvait exister, serait désespérante, ne dites point qu'elle rendrait l'intelligence inerte, l'activité sans but, la volonté inutile, et que l'homme découronné de ses facultés morales ne serait plus qu'un rouage **inconscient** ! »

Toutes vos protestations n'empêcheront pas la **Prédestination** d'être un fait et le **nom** d'être un signe redoutable.

La plus haute antiquité savante croyait à cette alliance mystérieuse du **nom** et de l'**Etre**.

Les mages d'Égypte avaient confié ce secret à Pythagore qui le transmit aux Grecs.

Dans l'Alphabet sacré du magisme, chaque lettre se lie à un nombre, chaque nombre correspond à un arcanes ».

(Histoire de la Magie-Christian).

Voici l'Alphabet de la roue de Pythagore :

A : 1 ; B : 2 ; C : 4 ; D : 5 ; E : 3 ;
F : 8 ; G : 10 ; H : 28 ; I : 15 ; J : 15 ;
K : 16 ; L : 21 ; M : 19 ; N : 26 ; O : 8 ;
P : 77 ; Q : 27 ; R : 11 ; S : 20 ; T : 6 ;
U : 9 ; V : 9 ; X : 13 ; Y : 50 ; Z : 70.

Pour obtenir l'**oracle des Arcanes majeurs**, on procède ainsi :

G : 10	D : 5
A : 1	O : 8
S : 20	U : 9
T : 6	M : 19
O : 8	E : 3
N : 26	R : 11
	G : 10
71	N : 9
	E : 3

77

Additionnons les deux totaux : 71 + 77 = 148.

Les douze signes zodiacaux symbolisent les douze portes astrales où passent les esprits pour s'incarner sur terre. Voici la liste des douze signes zodiacaux :

21 mars au 19 avril : Bélier — 1.
25 avril au 19 mai : Taureau — 2.
20 mai au 20 juin : Gémeaux — 3.
21 juin au 21 juillet : Cancer — 4.
22 juillet au 22 août : Lion — 5.
23 août au 22 septembre : Vierge — 6.
23 septembre au 22 octobre : Balance — 7.

23 octobre au 21 novembre : Scorpion — 8.

22 novembre au 21 décembre : Sagittaire — 9.

22 décembre au 20 janvier : Capricorne — 10.

21 janvier au 19 février : Verseau — 11.

20 février au 20 mars : Poissons — 12.

M. Gaston Doumergue est né à Aigues-Vives (Gard), le 1er août 1863, un vendredi (Vénus). Cette date correspond au 9e degré du Lion, **cinquième porte astrale**.

Nous ajoutons donc 5 + 148 = 153 (nombre fatidique). Ce nombre étant supérieur aux 22 arcanes majeurs, additionnons ces chiffres : 153 = 1 + 5 + 3 = 9.

Oracle : 9e arcanes. Prudence, connaissance, circonspection, sagesse.

Si nous voulons savoir ce que dit l'oracle pour une année déterminée, nous ajoutons le **nombre fatidique** au millésime de l'année : 153 + 1934 = 2.087. Ce nombre étant également supérieur au nombre des arcanes majeurs, additionnons ces chiffres : 2 + 0 + 8 plus 7 = 17e arcanes (L'Etoile des Mages : Vénus) = Espérance, brillante destinée, guide astral.

Le millésime : 1 + 9 + 3 plus 4 = 17e arcanes ! Il y a harmonie occulte de l'arcanes du **nombre fatidique** et de l'arcanes directeur de l'année.

Depuis la chute du ministère Chautemps, les regards se tournaient vers M. Gaston Doumergue avec **espoir** : L'Etoile des Mages, symbole de l'**espérance**. Le 9 février, M. Doumergue présentait au président de la République son équipe au complet. Jadis l'Etoile des Mages a été l'annonciatrice du **Sauveur**. En 1934, l'étoile des Mages désigne M. Gaston Doumergue, comme **sauveur** marqué par le Destin.

Italie : M. Benito Mussolini est né le dimanche 29 juillet 1883. Cette nativité correspond au signe zodiacal du Lion, **cinquième porte astrale**.

Benito : 60 ; Mussolini : 153.

Nous additionnons 60 + 153 + 5 = 218 = 11e arcanes (La Force) = énergie, travail, audace.

M. Mussolini est arrivé à être chef de gouvernement.

Pour 1934, ajoutons 218 = 10e arcanes (La Roue de Fortune) = destinée, élévation, ascension (2.152 = 10).

Allemagne : M. Adolf Hitler est né le samedi 20 avril 1889.

Cette nativité correspond au signe zodiacal du taureau, deuxième porte astrale.

Adolf = 43 ; Hitler = 84.

Nous additionnons 43 + 84 + 2 = 129 = 12e arcanes = mort violente, sacrifice, martyre, catastrophe, expiation.

1934 + 129 = 2.063 = 10e arcanes (La Roue de Fortune) = destinée, élévation, ascension.

M. Hitler est également arrivé à être chef de gouvernement.

1935 = 129 + 2.064 = 12e arcanes (La mort violente).

Il y a accord parfait de l'arcanes du nombre 2.064 et du **nombre fatidique** (12).

L'année 1935 est gouvernée par la planète **Saturne** appelée la **grande infortune**, dans le 8e cycle de mars le **sanguinaire**. L'oracle des arcanes majeurs révèle une influence occulte maléfique dominante pour Adolf Hitler en 1935.

Voici la signification divinatoire des 22 arcanes majeurs du livre d'Hermès.

1 : Volonté d'action, intelligence créatrice, habileté, adresse.

2 : Science, secret, mystère.

3 : Action, fécondité, germination.

4 : Réalisation, appui, pouvoir, protection.

5 : Inspiration, intuition, enseignement, initiation.

6 : Choix, épreuve, amour, idéalisme.

7 : Victoire, triomphe, secours.

8 : Justice, équilibre, équité, droiture.

9 : Prudence, connaissance, circonspection, sagesse.

10 : Fortune, destinée, élévation, ascension.

11 : Force, énergie, travail, audace.

12 : Mort violente, sacrifice, martyre, catastrophe, expiation.

13 : Mort, destruction, transformation, renaissance.

14 : Initiative, volonté d'action, science, changement, mutation.

15 : Fatalité, prédestination, destin, force majeure.

16 : Ruine, catastrophe, chute, écroulement, mort violente.

17 : Espérance, brillante destinée, guide astral.

18 : Déception, pièges, ennemis cachés, magie noire.

19 : Bonheur, lumière, débrouillement, magie blanche.

20 : Jugement, changement de position, renaissance morale, renouvellement.

21 : Récompense, couronne des Mages, évolution, vérité, joie.

22 : Folie, égarement, coup de tête, imprévu, expiation.

Maintenant le lecteur possède le moyen de contrôler les **trois** exemples donnés pour la pratique de la méthode occulte.

Raoul LARMIER.

Loterie et Cabale

Le **Corriere della Sera** (10-3-34) a publié un remarquable article sur la quantité incroyable de livres cabalistiques publiés d'abord à Venise, puis à Naples, puis même à Florence et à Rome, sur la façon de gagner sûrement à la Loterie. Naturellement, chacun des livres offrait, pour la première fois, la « seule unique vraie bonne méthode » pour gagner. Effectivement, les « Mémoires de Madame Tolot » ont enrichi fabuleusement l'auteur. Ce qui est bien une preuve par $a+b$ de l'excellence du livre. Tous ces auteurs cabalistiques se sont réclamés d'Albumazar, père arabe de l'astrologie !

Le collaborateur du **Corriere della Sera** tient toutes ces prétentions comme dénuées de tout fondement. Et j'avoue être devenu très sceptique depuis qu'un astrologue — et non des moindres ! — a annoncé à grand fracas que le « Philppar » avait été incendié « par des Boches payés par des Bolcheviks » alors que des commutateurs en papier mâché (oui, Monsieur le Docteur es sciences divinatoires !) ont été trouvés sur le bateau, et que treize Ingénieurs sont accusés, après enquête, d'homicides par imprudence et négligence !

L'auteur de l'article pense que le simple bon sens devrait suffire pour comprendre qu'il ne peut exister de règle mathématique (donc sûre) de prévision des numéros gagnants. Il ne peut exister que des probabilités.

De 1913 à 1923, l'Etat italien a encaissé un milliard huit cents millions de liras, et a déboursé pour ses loteries huit cent soixante-dix millions de liras, soit un rapport de 48 %. L'Etat signifie donc clairement qu'il veut réaliser un profit pécuniaire. Rien de plus. Et sur des écervelés, plus ou moins drôles. L'un d'eux m'avouait : « Il m'est égal de perdre : La petite secousse que j'ai à suivre les tirages, c'est de la vie ! Plutôt une heure de la vie du lion que cent ans de la vie d'une volaille ! »

L'Eglise est intervenue maintes fois au sujet de la loterie, menaçant d'excommunier les ecclésiastiques qui joueraient. A la dernière loterie nationale française, nous avons eu une religieuse gagnante, qui se justifia avec Rome en affirmant qu'une « bonne âme » lui avait fait cadeau du billet gagnant 100.000 francs !

Sous Benoît XIII, des sermons véhéments furent faits contre la Loterie : Un orateur sacré décrivit devant un auditoire très pieux la misère dans laquelle se trouva plongée toute une famille par la faute du père, un joueur endiablé. C'était si émouvant que tous pleuraient : Le père avait été incarcéré, était devenu fou, puis s'était donné la mort ! Le sermon fini, les bonnes âmes complimentèrent l'orateur sacré pour sa belle rhétorique et son éloquence irrésistible. Mais demandèrent les numéros des billets qui avaient conduit le malheureux à se pendre, au prêcheur lui-même ! Dieu du Ciel !

Le saint homme de prêtre put méditer à loisir sur son succès...

En réalité, la loterie est l'un des jeux de hasard les plus propres, les plus honnêtes. Il faut le dire. Aucune tricherie. L'erreur psychologique des souscripteurs est de penser qu'il y a des lots à gagner. De même, une jeune fille en face d'un séducteur, raisonne toujours ainsi : « C'est entendu, je veux bien le croire : 9 sur 10 des séducteurs délaissent leur victime après lui avoir promis, juré même, le mariage. Mais qui m'empêcherait d'être cette dixième ? Louis est si gentil avec moi, il est si honnête ! » Et la catastrophe — abandon et suites — se produit, lamentable...

L'erreur psychologique de cette pauvre évaltonnée est d'avoir espéré le mariage, alors qu'il s'agissait pour l'homme d'un profit sexuel. Se donner, sans plus, ou donner son argent, sans calcul,

voilà ce qu'il convient de faire en pareils cas, et que nul ne fait jamais. Ou si peu !

Dans la Loterie, c'est ainsi : « Les lots vont tout de même à quelqu'un ! » vous répondent avec colère les naïfs, qui se supposent déjà « probablement » gagnants. Mais ils ne réfléchissent pas une seconde qu'en certains cas, ils n'ont suivant les lots, qu'une chance de gagner sur 400 ou sur 511.038 (statistiques pour l'Italie) ! Mais comme la vierge confiante qui s'abandonne finalement à son habile suborneur, à son cher « Loulou », ils répètent complaisamment à qui veut les entendre : « Sans doute, 511.038 ! Mais il y en a un tout de même ! Pourquoi ne serai-je pas celui-là ? » Ils sont 511.038 à raisonner ainsi, mais ils s'ignorent tous !

Evidemment ! Pourquoi pas moi ? Pourquoi ne seriez-vous pas demain aussi Schah de Perse avec un harem de 300 femmes ? Seulement, c'est 300 femmes pour un, et non pour 511.038 ! Sinon pensons à la fatigue de ces dames ! Et revenons au bon sens : M. Chéron peut bien aller à la pêche aux brochets et revenir avec des ablettes (comme on l'a dit à propos de l'affaire Stavisky). Mais si on vous envoie puiser de l'eau à la rivière, irez-vous avec un tamis ?

Oh ! Je sais ! Je n'épuise pas le mystère du mot : Chance, avec ces propos de petit boutiquier bien rangé. M. Bonhoure, le perruquier cinq fois millionnaire, existe, en chair et en os, c'est entendu ! Mais ses millions sont faits de combien de billets non gagnants et de quelles sommes perdues dont la presse ne dit mot ?

Et malgré tout ce que j'ai pu dire de « raisonnable », je sens bien que rien au monde ne vous empêchera de tenter votre Chance...

Je n'ai pas même convaincu ma moitié, hélas ! et la menace du manche à balai ne l'a pas fait reculer, la coquine !

Gabriel GOBRON.

Cures psychosiques

Les guérisons de tous genres de maladies obtenues par la méthode enseignée et pratiquée depuis 1910 par les initiateurs Paul Pillault et Jean Béziat, ainsi que par leurs disciples, sont en nombre incalculables.

Cette méthode essentiellement d'ordre spirituel et médianique a été mise à la portée de tous par des conférences explicatives et des démonstrations.

Tous ceux et celles qui se sont sentis attirés vers la souffrance, vers l'épreuve, qui ont eu assez de confiance et de foi en eux-mêmes sont parvenus à obtenir des résultats dépassant leurs conceptions.

L'Ecole de Douai a fait de nombreux élèves avec un désintéressement que nul ne peut contester, dans le seul but de répandre dans l'humanité plus de joie, de bonheur.

« Le Fraterniste », qui fut fondé pour répandre la méthode psychosique ayant pour base le spiritualisme pur et expérimental, a donné à ses lecteurs l'exposé des cures dont ont bénéficié quantité de malades désespérés.

Depuis 34 ans, des guérisons n'ont cessé de se produire sous l'action des pratiquants qui s'y adonnent en tous lieux. Il faudrait des volumes entiers pour relater tous les cas. Ces cures sont journalières et se produiront toujours. On le sait.

Surprenantes au point de susciter la suspicion et l'incrédulité, elles ont, en outre, été causes qu'un certain émoi s'est emparé de la science matérielle et que des luttes ont été engagées pour essayer de déconsidérer la « Psychosie » en la rejetant dans le domaine du Charlatanisme et de l'Illusion.

Ces luttes suscitées par le Matérialisme n'ont pu détruire les faits, elles n'ont pas arrêté la marche ascendante de la Méthode, elles ont servi à démontrer que le spiritualisme est une force à la disposition de tous et qu'en usant de ce pouvoir occulte se révélant aux audacieux on parvient à réaliser les prodiges accomplis par les disciples d'un Christ messager de vérité.

L'enseignement moderne des novateurs de la « Psychosie » a réussi à faire comprendre la nature des influences occultes et matérielles. Il a été salutaire parce qu'il a permis d'étudier une science morale « le Spiritisme » lumière tant de fois obscurcie par les ennemis de la Vérité.

Grâce à ces Forces du Bien, Esprits consolateurs, protecteurs, guérisseurs, (influences psychosiques bénéfiques) les malades, les éprouvés, initiés à la méthode, sont délivrés de leurs maux, soit par leur foi personnelle, soit par l'intermédiaire de médiums, qui refoulent et annihilent le pouvoir des forces ténébreuses (influences psychosiques maléfiques).

Faut-il en faire la description de ces cas multiples de guérisons, de ces obsessions dangereuses disparues ? Faut-il publier continuellement des faits dont la vérification n'est plus à faire, mais à admettre, puisque cela est ?

« Il faut convaincre les incrédules, il faut amener les ignorants, nous dit-on souvent, publiez des guérisons ».

La Psychosie a-t-elle besoin de réclame ? Nous ne le pensons pas.

Les cures psychosiques se recommandent d'elles-mêmes. La multiplication des faits s'effectue sans bruit, la vérité parle et se fait voir. Le plus grand des guérisseurs disait : Prenez garde que personne ne le sache. Ne devons-nous pas l'écouter ?

Si nous-mêmes en parlons, ne peut-on craindre de tomber dans l'orgueil, or qui donc guérit ? La Psychosie ou nous ? Nous préférons en laisser causer ou bien si nous relatons quoi que soit de ce genre ce sera sur la volonté express de nos chers malades guéris, et cela, dans un but expérimental d'études scientifiques.

Ces publications autorisées ne pourraient être considérées, comme références particulières des médiums dont le prestige est absolument nul et qui, raisonnablement, sait très bien que sa personnalité ne compte pas, qu'il s'agit d'influences extérieures (Psychoses) pouvant, à leur gré, ne pas utiliser l'instrument qu'il est, et agir directement sur les malades, (guérisons à distance), si leur état mental et leur spiritualité les placent dans des conditions de réceptivité favorables.

« Le Fraterniste » s'intitule « Propagateur des guérisons psychosiques », il peut en relater à l'infini, elles existent, n'en avons-nous pas la preuve avec les prodiges accomplis par Jean Béziat et par ceux qui ont compris sa philosophie fraterniste et théurgique.

Ces cures-là ne se peuvent nier, elles prouvent réellement que notre œuvre est en train de s'établir sur des bases indéracinables. La Psychosie n'est pas un vain mot, grâce à elle un nouveau christianisme de raison se fait jour, une ère d'altruisme se prépare puissances de consolidation des vérités évangéliques : « Aimons-nous, soyons bons, guérissons-nous les uns et les autres ! »

O vous ! chers malades qui, sans vous en douter servez la cause du Bien, que la délivrance de votre épreuve vous fasse méditer et dites-vous bien : Je suis guéri, c'est vrai, il y a une Puissance qui m'a secouru, protégé, mon devoir est de la faire connaître car le Bien ne peut rester ignoré, que mes frères et sœurs éprouvent cette bonne influence, grâce à elle, je puis à présent continuer ma vie, je la consacre aussi au bien, à la vérité, à l'amour. Dites-nous cela, frères et sœurs, et avec joie le « Fraterniste » l'insérera.

H. LORMIER.

L'art de réussir dans la vie

L'occultisme enseigne une profonde vérité en disant que la vie humaine est gouvernée par trois facteurs essentiels : le Destin, la Providence et le Libre-Arbitre.

Le Destin n'est pas fatal. Il peut être modifié par la Providence, c'est-à-dire par le secours de Dieu et des forces du plan divin si l'homme a recours à eux et s'il est digne de recevoir leur aide. Il peut être modifié, aussi, par le Libre-Arbitre que possède toute créature raisonnable.

Les Sciences conjecturales s'appliquent à déchiffrer le destin de chaque être. Le Mysticisme étudie les rapports de l'homme et de la Divinité. Le Magnétisme personnel, basé avant tout sur la maîtrise de soi et la volonté, donne au Libre-Arbitre les moyens de se manifester dans sa plénitude.

Beaucoup d'ouvrages ont déjà été écrits sur le développement de la volonté, sur l'auto-suggestion, sur les procédés permettant à chacun d'entre nous de devenir psychiquement plus fort, de mettre en valeur toutes ses possibilités, toutes ses facultés latentes. Un nouveau livre de cette catégorie vient de sortir de la maison Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse. Il est dû à la plume habile du distingué et sympathique occultiste M.-G. Poinso, qui, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire ici, après une carrière littéraire féconde, a consacré aux Sciences qui nous sont chères, de nombreux et savants volumes, très estimés.

Ce livre est intitulé « L'Art de réussir dans la Vie par les voies normales et supranormales ». Il se distingue de ceux des écoles américaines par un enseignement véritablement occultiste. L'auteur rappelle l'existence des deux autres grands principes qui nous régissent : le Destin et la Providence. Il parle tout particulièrement du Destin et des moyens permettant de soulever le voile qui le recouvre. Et il traite la question des Sciences conjecturales avec autant de lumineuse clarté que de compétence consommée car personne n'ignore que M. Poinso est un chiromancien et un astrologue spécialement renommé.

Pourtant, dans cet ouvrage, il a voulu surtout et avant tout faire quelque chose de réellement pratique. Il y a pleinement réussi, du reste, tous les moyens licites de réussite y sont traités de façon complète et circonstanciée. Tous, sans exception ! L'écrivain se révèle un observateur de premier ordre, un psychologue profond. Il est relativement facile d'enseigner la culture de la volonté ; il l'est beaucoup plus, à coup sûr, d'étudier en détail les innombrables applications de la maîtrise de soi qui se présentent dans tous les domaines.

Pour écrire un livre comme celui-là, des qualités toutes particulières sont indispensables.

Le nouveau volume de M. Poinso sera lu, relu et médité.

Roger GUILLOIS.

DES FAITS

VISIONS DE MOURANTS

Dans les **Annales de février**, nous avons communiqué quelques visions de mourants. Or, sur ce même sujet, une abonnée à notre revue, personne de bonne foi et qui a toute notre confiance, vient de nous exposer les faits suivants :

« Je viens de perdre mon frère emporté en quelques jours de maladie. Malgré mes prières ferventes à Dieu, la mort l'emleva à mon affection : son heure devait être rendue, assurément. Cependant, certaines consolations nous furent

données à l'heure de la mort. Celle-ci nous donna plus l'impression d'un départ que d'une fin.

« Mon frère eut à son lit de mort de nombreuses visions qu'il nous désignait du regard ou du doigt.

« Il vit sa mère et un très fidèle ami, décédés depuis quelques années. Il causait à voix basse à l'Invisible et cela plusieurs jours avant sa mort. Parfois, il cherchait à m'expliquer ces visions, mais sans pouvoir y parvenir. « **C'est beau ! beau !** », disait-il ; ou bien : « **Il y en a deux qui travaillent là** » (près de son lit). En les regardant, il souriait. Il me dit aussi : « **Tu me parles d'une secousse que je ressens quand ces deux ovales approchent** ».

« Des ovales ? Je n'ai pas compris.

« **Mais vois donc tous ces fluides et comme on les tire !** »

« Et tout cela de la part d'un incrédule irréductible qui n'avait même jamais voulu jeter un regard sur mes journaux ou livres spirites. Les révélations n'en étaient donc que plus convaincantes.

« Autre fait : Je priais souvent, ardemment, et voici que le malade, dans sa torpeur profonde, ressentit ma prière. Dès que mon appel intérieur, silencieux, montait vers le Ciel, le moribond se tournait infailliblement vers moi me cherchant du regard et inclinant la tête en signe d'assentiment, me disait même parfois : « **Oui, oui** », ce qui signifiait sans doute : « **Oui, prie, j'en ressens tant de bien !** »

« L'âme était presque entièrement dégagée : c'était elle qui m'approuvait, car l'homme terrestre n'avait pas connu la prière.

« Tous ces faits, dans leur ensemble, ne constituent-ils pas des preuves indéniables, **des manifestations de l'âme** au moment de la mort ?

« Ces révélations furent, dans ma douleur, un rayon de lumière bienfaisant. J'en remercie Dieu, le priant de multiplier ces faits probants au chevet des mourants. Il est tant d'incrédulés à convaincre ! »

Mme G...

(Extrait des Annales du Spiritisme de Rochefort-sur-Mer).

EN LIBRAIRIE

Vient de paraître :

NEANT... PARADIS...
OU REINCARNATION...

par Fernand DIVOIRE, un vol. in-18. Librairie Borbon-Ainé, 19, Boulevard Haussmann, Paris (IX^e). Prix : 12 fr.

L'auteur a assumé dans ce livre la tâche de répondre aux questions les plus graves que puisse se poser chacun de nous.

Devons-nous mourir tout entier ? Ou aller définitivement dans un séjour désigné par nos actions : enfer, paradis ? Ou vivre afin de payer nos fautes et de poursuivre notre progrès.

Il ne s'agit point ici de compilation de textes ou de références à des autorités. M. Fernand Divoire a fait, sous une forme alerte, l'examen de toutes les raisons qui peuvent être invoquées pour ou contre la réincarnation.

Sa conclusion ?

Le lecteur la tirera lui-même. Mais on peut dire que cet ouvrage, par sa forme et son acuité, n'a pas de précédent.

CONSEILS FRATERNISTES

Soyez bons.

Soyez aimants.

Soyez compatissants.

Soyez charitables.

Pratiquez toujours le bien sous toutes ses formes.

NOS CENTRES

MAING

Réunion les 30 et 31 mars 1934, chez M. Lemoine-Tison, rue des Tourbières, les vendredi et samedi.

CRECY-EN-BRIE

Réunion Hôtel du Bon Accueil près la gare, les 7, 8 et 9 avril 1934.

ORLEANS

Réunion les 14, 15, 16 avril, 21, rue de Loigny, chez M. Bassier, après la place Dunois.

CALAIS

Nous indiquerons le lieu de réunion dans un prochain numéro.

SIN-LE-NOBLE (Nord) gare Douai

Les réunions ont lieu les mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h., le vendredi de 9 à 12, 178, rue du Faubourg, siège de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Recherches et applications de la Psycho-Théurgie pour tous les cas de maladies organiques et psychiques, sans exclure les soins médicaux nécessaires.

Etudes des phénomènes occultes.

Fraternisme et spiritualisme scientifique. Solidarité.

DEMANDEZ-NOUS

« Le Déterminisme Divin », de Paul Pillault, volume de plus de 400 pages. Prix : 15 fr., envoi franco.

En ouvrant ses colonnes à ses collaborateurs, « Le Fraterniste » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

UNION DE PENSEES ENTRE TOUS

« Foyer universel de vie et d'intelligence dont notre âme est une étincelle donne-nous, je t'en supplie, un peu plus de toi-même, et par conséquent, Force, Résistance et Santé ». (Invocation de Jean Béziat).

UNE BONNE ACTION A ACCOMPLIR :

« Le Fraterniste » est un éducateur, il vous plaît ; il doit plaire à d'autres.

Pensez à ceux qui ne le connaissent pas encore, faites les abonner. Ils seront contents et vous aussi. Merci.

COLONIE FRANÇAISE DE MONACO

Comité de Bienfaisance
GRANDE LOTERIE ANNUELLE

(Autorisée par décision ministérielle du 9 août 1933)

au profit de sa caisse de secours, de l'édification de la Maison de France à Monaco, des œuvres anti-tuberculeuses et anti-cancéreuses, etc.

Gros lot : **150.000 francs** en un Bon de la Défense Nationale ou une automobile de même valeur.

2^e lot : 50.000 francs. Autres lots : 20.000, 10.000, 5.000, 2.000, 2 de 1.000, 4 de 500, 200 de 100, 400 de 50. Un lot offert par le Président de la République et de nombreux objets d'art et d'utilité.

Prix du billet : **2 francs** ; tirage 30 avril 1934.

Envoyer le montant par compte chèque postal Marseille 205-95, par mandat-poste ou mandat-carte, les contre remboursements ne sont pas acceptés.

Pour moins de 5 billets joindre 0,50 en timbre poste pour frais de retour.

Adresser les demandes à la Colonie Française Monaco.

Toutes les correspondances fraternistes doivent être adressées à M. Lormier, 178, rue du Faubourg, à Sin-le-Noble (Nord). Timbre pour réponse.